

**Západočeská univerzita v Plzni**

**Fakulta filozofická**

**Bakalářská práce**

**Umělecký život pařížské čtvrti Saint-Germain-des-Prés a  
jeho odraz v literatuře a jazzové hudbě**

**Barbora Sladká**

PLZEŇ 2017

**Západočeská univerzita v Plzni**

**Fakulta filozofická**

Katedra románských jazyků

**Studijní program Filologie**

**Studijní obor Cizí jazyky pro komerční praxi**

**Kombinace angličtina – francouzština**

**Bakalářská práce**

**Umělecký život pařížské čtvrti Saint-Germain-  
des-Prés a jeho odraz v literatuře a jazzové hudbě**

**Barbora Sladká**

*Vedoucí práce:*

Mgr. Lucie Divišová, Ph.D.

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2017

Prohlašuji, že jsem bakalářskou práci zpracovala samostatně a použila jen  
uvedených pramenů a literatury.

PLZEŇ, ČERVENEC 2017

.....

## **REMERCIEMENT**

J'aimerais remercier au patron de mon mémoire, Mgr. Lucie Divišová, Ph.D., qui m'a guidée et a été toujours disponible à m'aider avec complaisance.

## TABLE DE MATIERES

<b>1</b>	<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>2</b>	<b>QUARTIER PARISIEN .....</b>	<b>4</b>
2.1	COURANTS ARTISTIQUES.....	6
2.1.1	<i>Mouvement surréaliste à SGDP.....</i>	<i>6</i>
2.1.2	<i>Courant existentialiste à SGDP .....</i>	<i>7</i>
2.1.3	<i>Genre jazzistique.....</i>	<i>12</i>
2.1.4	<i>Genre dramatique.....</i>	<i>16</i>
<b>3</b>	<b>TROIS CAFÉS LITTÉRAIRES ET LA VIE NOCTURNE.....</b>	<b>19</b>
3.1	CAFE DE FLORE.....	20
3.2	LE CAFE DES DEUX MAGOTS .....	22
3.3	BRASSERIE LIPP .....	25
3.4	LE BAR VERT.....	27
3.5	LE TABOU.....	27
3.6	D'AUTRES LIEUX .....	29
<b>4</b>	<b>CONCLUSION .....</b>	<b>30</b>
<b>5</b>	<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>33</b>
5.1	LIVRES.....	33
5.2	SOURCES ELECTRONIQUES.....	34
<b>6</b>	<b>RÉSUMÉ.....</b>	<b>36</b>
6.1	RESUME EN TCHEQUE .....	36
6.2	RESUME EN FRANÇAIS .....	36

<b>7</b>	<b>ANNEXES.....</b>	<b>38</b>
----------	---------------------	-----------

## 1 INTRODUCTION

Saint-Germain-des-Prés restera toujours lié au monde intellectuel. Les personnages de là-bas devinrent célèbres, et donc, ce quartier devint solennel. Ce formidable quartier parisien nous évoque une image d'avant-garde, pleine de vie, pleine d'esprit. Notamment, c'est un endroit disposant la vie artistique et intellectuelle pendant 20<sup>e</sup> siècle mais pas seulement à cette époque. Un immense talent en grande quantité en style de philosophie, politique, musique, danse, théâtre, photographie ou peinture, tous les signes qui formaient Saint-Germain-des-Prés.

C'est un endroit mythique situé sur la rive gauche, le lieu où se rencontrent les artistes. C'est au 19<sup>e</sup> siècle que le quartier Saint-Germain-des-Prés devient le lieu de rencontre des écrivains, des peintres ou des acteurs. Au 20<sup>e</sup> siècle apparaissent les cafés littéraires qui accueillent les intellectuels de la constellation surréaliste et existentialiste. On peut dire que les auteurs dont les noms sont les plus liés à l'existentialisme sont Jean-Paul Sartre, Albert Camus, et Simone de Beauvoir. En même temps, on regarde plusieurs champs artistiques et leur développement, on peut mentionner le théâtre de l'absurde célèbre par Samuel Beckett ou Jean Cocteau dont leurs œuvres dans ce style de théâtre choquées la société. En 1948, Samuel Beckett écrivit une pièce du théâtre *En attendant Godot*, et puis 4 années après, cette pièce fut publiée aux Éditions de Minuit.

Au cours du 20<sup>e</sup> siècle, le quartier Saint-Germain-des-Prés restait culturellement riche. La vie artistique se passait surtout dans les cafés littéraires ainsi que dans les caves. Le jour dans les grands cafés tels que Les Deux Magots, Café de Flore ou Brasserie Lipp, au contraire, la nuit dans les caves, profitant le jazz de la Nouvelle Orléans et le Be Bop dans les bars tels que le Bar Vert, le Tabou, Club Saint-Germain-des-Prés, le Méphisto ou la Rhumerie. Les intellectuels fréquentaient ce quartier et là s'élaboraient des œuvres dont on parle dans le monde entier. Les artistes comme Juliette Gréco, Boris Vian, Anne – Marie

Cazalis, André Breton, Jacques et Pierre Prévert, Raymond Queneau, Gaston Gallimard, André Gide, Albert Camus, Léo Ferré, Jacques Copeau, Jean Couteau, et d'autres.

Quels genres artistiques se formaient à Saint-Germain-des-Prés ? Est-ce qu'on peut trouver la relation entre des intellectuels et le quartier Saint-Germain-des-Prés ? Pourquoi ce quartier est considéré comme une place artistique ? Quels groupes artistiques du 20<sup>e</sup> siècle existaient-ils à SGDP ? Est-ce que ce quartier a changé ? Pourquoi quelques artistes préfèrent la vie artistique à Saint-Germain-des-Prés plutôt qu'à Montmartre ? Comment peut-on caractériser la vie artistique typique dans ce quartier ? Pourquoi quelques artistes quittaient ce quartier ?

Le présent mémoire se donne pour l'objectif de trouver les réponses à ces questions, d'introduire les artistes liés à Saint-Germain-des-Prés ainsi que de présenter les courants artistiques. Au début de notre mémoire, on va caractériser le plan ordinaire du quartier Saint-Germain-des-Prés pour le tracer et pour être sûr de localisation exacte. Ensuite on va se focaliser sur les courants artistiques du 20<sup>e</sup> siècle. On va préciser le mouvement surréaliste, le mouvement existentialiste, le genre jazzistique et le genre dramatique ainsi que les personnages typiques pour ces styles. Ce mémoire se veut alors analyser la vie artistique dans ce quartier et décrire le genre de vie surtout dans les années 50 du 20<sup>e</sup> siècle.

Pour atteindre cet objectif, on va d'abord étudier la littérature pertinente. Il est nécessaire de mentionner l'importance des livres comportant les renseignements sur ce quartier. Ils forment la source principale de notre recherche. Ces livres vont nous servir pour fournir les informations détaillées sur la vie artistique à Saint-Germain-des-Prés.

En plus, il faut expliquer les raisons pour lesquelles on a choisi ce thème de mémoire. Comme on avait une possibilité de passer un semestre en France, ayant un stage au Centre culturel tchèque qui se trouve dans le 6<sup>e</sup> arrondissement, plus



précisément à Saint-Germain-des-Prés, dans la rue Bonaparte, donc on avait une faculté d'observer ce lieu magique presque tous les jours et alors d'analyser l'esprit actuel de ce quartier. On avait une chance de scruter les endroits personnellement et de se faire une image propre de ce quartier. Grâce à notre expérience réelle on peut même prêter l'attention à l'ancien Saint-Germain-des-Prés en comparaison de Saint-Germain-des-Prés de nos jours. On va les comparer en supposant que l'ancien caractère de Saint-Germain-des-Prés sera plus artistique que celle de nos jours.

## 2 QUARTIER PARISIEN

« Si vous êtes assez chanceux, étant jeune homme, pour avoir vécu à Paris, alors où que vous alliez plus tard dans votre vie, elle restera avec vous, car Paris est une fête mobile ! »<sup>1</sup>

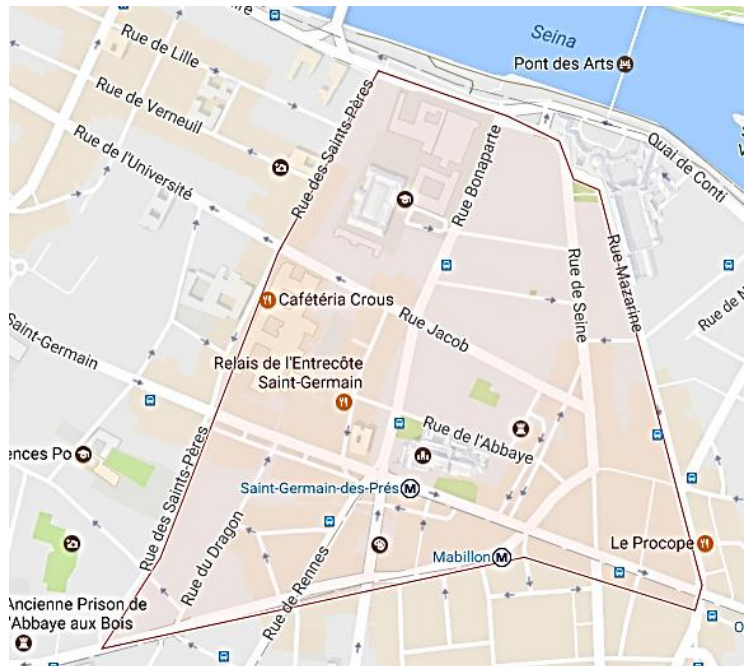


Image 1 : Le plan de Saint-Germain-des-Prés

Cette image désigne le quartier parisien. Il s'agit de quartier Saint-Germain-des-Prés et son plan ordinaire de Paris désignant son aire géographique. Au nord, limité par le Quai Malaquais, à l'ouest, se terminant par la rue Mazarine. La rue des Saints Pères limite l'est, et au Sud, limité par la rue du Four. Saint-Germain-des-Prés est le 24<sup>e</sup> quartier administratif situé dans le 6<sup>e</sup> arrondissement au centre de la ville, et il est bien enjolivé par l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Ce quartier devint un des pôles d'attraction du monde au cours de 20<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>1</sup> HEMINGWAY Ernest, Paris est une fête mobile. 1991, p. 10

<sup>2</sup> Barbora Sladká

Saint-Germain-des-Prés est une île où se déroulaient les événements immortels. Après Montmartre, Après Montparnasse, c'est au tour de Saint-Germain-des-Prés où les artistes se rassemblaient, les artistes qui influençaient le destin de ce quartier. Pendant les années guerrières, les gens souffraient d'un problème de logement. Donc les gens occupaient les hôtels où les chambres de bonne, les endroits pour se retrouver si possible au chaud. On distingue la population occupant Saint-Germain-des-Prés. Il est nécessaire de définir les habitants de Saint-Germain-des-Prés. Ils sont nommés les Germanopratin. Et pour les préciser, on mit en profit une description de la population des années 50 de Boris Vian. Il s'agit d'une description personnelle basée sur les idées et les expériences de Vian. Il faut se rendre compte sa propre interprétation. Alors on va essayer d'en décrire.<sup>3</sup>

On peut citer les autochtones, ce sont les habitants restant toujours sur la terre, vivant le jour et dormant la nuit. Ils sont souvent mariés, ayant des enfants, ils mènent la vie calme sans avoir tendance à se mêler au reste de la population d'existentialistes. D'autres, les assimilés qui se considèrent eux-mêmes comme les Germanopratin natales, ils se spécialisent selon leur provenance. Par exemple, les Auvergnats occupent les bars où dépensent beaucoup d'argent sur l'alcool. Puis, les envahisseurs permanents d'origine Américaine ou de Suédois.<sup>4</sup> A l'égard de ce type de la population, on peut nommer un géant écrivain Ernest Hemingway qui vécut à Paris de 1921 jusqu'en 1926, et qui écrit une mémoire *Paris est une fête* concernant sa vie artistique parisienne aussi à Saint-Germain-des-Prés.<sup>5</sup> Puis les incursionnistes qui commença à s'intéresser à Saint-Germain-des-Prés vers 1946, ils étaient assurés que l'ambiance des caves pouvait leur satisfaire. Puis viennent les troglodytes, un élément modifié de la population de Saint-Germain-des-Prés

---

<sup>3</sup> VIAN Boris. Manuel de Saint-Germain-des-Prés. 2013, p. 14

<sup>4</sup> VIAN Boris. Manuel de Saint-Germain-des-Prés. 2013, p. 21,22, 23

<sup>5</sup> HEMINGWAY Ernest, Pohybivý svátek, 2016, p. 13

qui peut cumuler ses caractéristiques de troglodyte avec celles des quatre autres types. Ils mènent le mode de vie caractérisé par ses caractères : 1. La vie dans les caves. 2. Les nécessités d'absorption à haute dose, en guise d'air, d'un mélange de gaz carbonique et de fumée de cigarette. 3. Une accoutumance prodigieuse au bruit rythmique désigné couramment sous le nom de jazz. 4. Une capacité stomacale presque illimitée vis-à-vis des liquides. 5. La faculté concomitante de pouvoir rester plusieurs jours sans manger.<sup>6</sup>

Puis, on peut classer des troglodytes selon ses caractères secondaires : Classe A : troglodytes dansants, Classe B : troglodytes sonores, Classe C : troglodytes inertes, Classe D : troglodytes incompris, Classe E : troglodytes tapeurs, Classe F : troglodytes bagarreurs, Classe G : troglodytes mégalomanes. On considère la vie bohème, la vie irrégulière comme le signe typique de troglodytes.<sup>7</sup> Il faut se rendre compte

## **2.1 Courants artistiques**

Les styles variés et liés à Saint-Germain-des-Prés seront présentés dans ce chapitre. On va préciser le mouvement surréaliste, le genre jazzistique, le mouvement existentialiste, et le genre dramatique.

### **2.1.1 Mouvement surréaliste à SGDP**

Il est vrai que les surréalistes occupèrent plutôt Montmartre que Saint-Germain-des-Prés, surtout la place Blanche. Le café Cyrano et la brasserie Radio étaient les endroits favoris de leur rendez-vous. Mais depuis les années 40 du 20<sup>e</sup> siècle, la place fréquentée changea un peu, plusieurs penseurs du mouvement

---

<sup>6</sup> VIAN Boris. Manuel de Saint-Germain-des-Prés. 2013, p. 24

<sup>7</sup> VIAN Boris. Manuel de Saint-Germain-des-Prés. 2013, p. 25

surréaliste se déplacèrent à Saint-Germain-des-Prés. Par exemple André Breton qui y avait fait son quartier général chez Deux Magots.<sup>8</sup>

Le surréalisme est un mouvement qui influençait les styles artistiques tels que la littérature, le cinéma, la musique ou la philosophie. Le surréalisme date d'après la Première guerre mondiale et repose sur les idées de Sigmund Freud. On compte parmi les surréalistes se trouvant à Paris les peintres Salvador Dalí, Joan Miró, Max Ernst et les écrivains André Breton, Louis Aragon, Paul Eluard, Robert Desnos.<sup>9</sup>

### **2.1.2 Courant existentialiste à SGDP**

Le courant littéraire et philosophique naît après la première guerre mondiale, c'est un mouvement de pensée qui déclare que l'homme forme l'essence de sa vie par ses propres actions et que chaque personne est responsable de ses faits. En outre, l'existentialisme déclare que la mort est une seule chose assurée. L'Existentialisme fut très à la mode pendant les années 50, 60 et cette période fut dominée par les figures de Jean-Paul Sartre et d'Albert Camus ainsi que par leurs œuvres liées au quartier parisien Saint-Germain-des-Prés où ils les formaient.<sup>10</sup>

#### **2.1.2.1 Le représentant : Jean-Paul Sartre**

Jean-Paul Sartre est principal représentant de l'existentialisme en France, naquit le 21 juin 1905 à Paris dans une famille bourgeoise. Dès sa petite enfance il était passionné par la littérature et avait la lecture. Il déclare que son premier livre fut écrit quand il avait juste 8 ans. Sartre fit d'excellentes études au lycée

---

<sup>8</sup> VIAN Boris. Manuel de Saint-Germain-des-Prés. 2013, p. 78

<sup>9</sup> CARACALLA Jean-Paul, Saint-Germain-des-Prés. 1993, p. 63

<sup>10</sup> Encyclopédie Larousse en ligne - existentialisme d'existential. *Larousse.fr : encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne* [online]. [consulté le 6 mars 2017]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/existentialisme/50475>

Henri-IV et puis il fut reçu à l'École Normale Supérieure. Ensuite, il continua ses études de philosophie, et en 1929 il fit la connaissance de Simone de Beauvoir surnommée le Castor. A partir de ce moment, un amour de la vie se formait entre eux. Simone de Beauvoir décrit cette relation amicale dans son œuvre autobiographique *Mémoires d'une jeune fille rangée* publiée en 1958.<sup>11</sup> Simone de Beauvoir fut liée inextricablement à Jean-Paul Sartre. C'était une étrange liaison entre eux. La lettre de Simone de Beauvoir à Jean-Paul Sartre : « *Mon doux petit, ma chère petite âme, Vous m'avez écrit une bien douce petite lettre qui m'a remué le cœur parce que je sais bien que c'est vrai – non, vous n'êtes pas un sépulcre blanchi, vous autre mon cœur, et je l'ai bien senti encore à Ramatuelle et je sais aussi que je ne vous perdrai jamais, que quoi qu'il arrive vous serez toujours mon cher petit allié, vous autre moi, et moi non plus je ne suis pas un sépulcre, j'avais le cœur tout battant et les mains qui tremblaient tout à l'heure à la poste quand j'ai cherché et ouvert votre lettre. Pour une fois c'était bien, la poste restante. Je me suis levée à 9h. pendant qu'Algren dormait encore, j'ai couru à la poste qui est tout à côté et l'employé m'a tout de suite dit qu'il y avait une lettre. Je l'ai lue au drugstore à côté en buvant et je me suis promenée un grand moment dans Cincinnati en me racontant de nouveau tout ce que vous me dites et en vous répondant dans ma tête, et cette ville provinciale me semblait charmante par ce matin un peu moite. Je suis revenue à l'hôtel et je vous écris du lobby. Oui, je suis bien flattée de vous manquer mon amour. Pour une fois vous ne me manquez pas, vu qu'il n'y a pas de place pour vous dans ces journées, mais vous êtes mon horizon, mon univers, et tout ce qui m'arrive de plaisant se passe dans votre lumière. À vrai dire je ne vous ai pas quitté, je ne peux jamais vous quitter, vous autre ma vie.*

---

<sup>11</sup> Encyclopédie Larousse en ligne - Jean-Paul Sartre. *Larousse.fr : encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne* [online].[consulté le 6 mars 2017]. Disponible sur : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean-Paul\\_Sartre/143284](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean-Paul_Sartre/143284)

*Je pense que ma dernière lettre était un peu guindée, vous savez comme c'est : j'écrivais dans la cuisine, avec Algren dans la chambre et ces lettres ont toujours un goût de trahison, même si Algren parle de vous avec amitié et m'a fait cadeau pour vous d'une superbe pipe ; d'autant plus même. Ce matin c'est mieux parce que je suis seule, mais le rendez-vous poste restante avait quand même un petit goût d'adultère. Le fait est que je ne suis pas si gentille, si accommodante, de si bonne humeur dans la vie telle que celle que j'ai avec Algren parce qu'à l'arrière-plan il y a vous et ma vraie vie, et c'est là que commencent le mensonge et la trahison. Bon. Pour l'instant ça ne me tourmente pas. C'est seulement quand j'ai le choc d'une lettre de vous ou quand je vous écris que je le sens.*

*Il a fait gris et mauvais temps tout le temps à Chicago mais, je vous ai dit, les journées ont passé plaisamment à lire, écouter des disques et causer. [...]»<sup>12</sup>*

En 1945, il créa la revue *Les temps Modernes* avec ses complices existentialistes qui connut un grand succès après la seconde guerre mondiale. Les chantres de la négritude paraissaient dans la revue sartrienne aussi bien la littérature de Sartre lui-même que Simone de Beauvoir et par exemple son œuvre sociologique touchant le féminisme sous le nom *Le Deuxième sexe* publié en 1949. Évidemment, Albert Camus, un grand personnage non seulement dans le courant existentialiste mais aussi dans les plusieurs autres styles du 20<sup>e</sup> siècle, était aussi bien accueillie par Sartre chez *Les Temps modernes*. Leur amitié professionnelle ne dura pas trop long à cause de leurs diverses opinions. Sartre fut regardé comme un homme de médias, il consacra tout sa vie au journalisme, à la philosophie, à la politique. Il était journaliste à *Combat*, publiait les articles à *France-Soir*. En 1973

---

<sup>12</sup>Lettre de Simone de Beauvoir à Jean-Paul Sartre. *Des lettres.fr, le site des correspondances et des lettres* [online]. [Consulté le 22 juillet 2017]. Disponible sur : <http://www.deslettres.fr/lettre-de-simone-de-beauvoir-a-jean-paul-sartre-etes-horizon-univers/>

il fonda le journal *Libération* ensemble avec ses complices Philippe Gavi, Bernard Lallement et Serge July.<sup>13</sup>

Saint-Germain-des-Prés, la maison sartrienne où il s'installa pour plusieurs années, précisément dans la rue Bonaparte juste à côté de l'Église ainsi que près du Café de Flore, de Deux Magots ou de la Brasserie Lipp. Sartre y passait beaucoup de temps formulant ses idées et les transformant en œuvres. Dans leur bureau au Café de Flore il discuta sur la poésie, sur le théâtre avec Albert Camus et Simone de Beauvoir. Sa première publication philosophique fut *L'Imagination* parue en 1936. Puis, il écrivit les écrits littéraires *La Nausée* et *Le Mur*. Pendant l'Occupation en 1943, Sartre publia son ouvrage *L'Être et le Néant* qui traite l'ontologie et dont le principal objectif est d'affirmer que l'existence individuelle précède l'essence individuelle. Il écrivit cette œuvre ainsi que ses *Carnets de guerre* au cours de la Seconde Guerre mondiale. C'est un ouvrage remarquable qui connut le succès après-guerre. Dans le même temps, Sartre connut un retentissement international.<sup>14</sup>

Sartre se consacrait aussi au théâtre, on peut citer ses pièces les plus connues théâtrales *Les Mouches* créée en 1943 et *Huis clos* représentée en 1944 pour la première fois au théâtre du Vieux-Colombiers. Concernant *Les Mouches*, c'était une pièce du théâtre montée par Charles Dullin au théâtre de la Cité en été 1943. Cette troisième année de l'Occupation fut célèbre par les files d'attente devant les magasins d'alimentation, censure allemande, marché noir, déportations, rafles. Malgré tout, la vie continua à Paris, Sartre ne cessa pas son activité professionnelle mais au contraire il devint très populaire auprès de ses lecteurs. Sartre était aussi trop actif dans la politique. L'un des best-sellers de la philosophie française

---

<sup>13</sup> Encyclopédie Larousse en ligne - Jean-Paul Sartre. *Larousse.fr : encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne* [online]. [Consulté le 6 mars 2017]. Disponible sur : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean-Paul\\_Sartre/143284](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean-Paul_Sartre/143284)

<sup>14</sup> Encyclopédie Larousse en ligne - Jean-Paul Sartre. *Larousse.fr : encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne* [online]. [Consulté le 6 mars 2017]. Disponible sur : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean-Paul\\_Sartre/143284](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean-Paul_Sartre/143284)



s'appelle *L'existentialisme est un humanisme* de Sartre décrivant l'existentialisme en général. Cet ouvrage fut publié en 1946 après la guerre. A cette époque, Sartre commença à gagner de l'argent dans la littérature donc il devint l'existentialiste le plus riche. En 1964, il refusa même le prix Nobel de littérature puisque selon lui un homme ne mérite pas d'être consacré de son vivant.<sup>15</sup>

#### 2.1.2.2 Le représentant : Albert Camus

Albert Camus naquit en 1913 en Algérie dans le village de Mondovi. Il avait juste un an lorsque son père mourut à la première bataille de la Marne. Camus vécut son enfance auprès de sa mère d'origine espagnole dans un pauvre quartier algérien. Grâce à l'instituteur Louis Germain qui se substitua à son père et se consacra à lui, Camus surnommé « le petit Prince », réussit au concours des bourses de l'enseignement secondaire donc il aurait pu fréquenter le lycée. Après avoir finir ses études il s'inscrit à l'université d'Alger où il fut diplômé.<sup>16</sup>

En 1937, il édita son premier ouvrage *L'Envers et l'Endroit* concernant ses nouvelles autobiographiques. Puis, il devint alors un journaliste dans le journal appelé *Alger républicain*. Camus y rédigeait beaucoup d'articles touchant des genres divers. Ce qui est important pour notre travail, c'est la vie artistique de Camus lorsqu'il s'installa à Paris. Il arriva à Paris en 1940, continua sa vie professionnelle et sa carrière. Évidemment il manquait les jours ensoleillés algériens, donc pour la première fois, il adorait moins cette ville du Nord où pleuvait très souvent. Camus trouva du travail rapidement, il était engagé à *Paris-Soir* grâce à la recommandation de son ami Pascal Pia. Depuis cette année Camus demeura à Montmartre dans le 18<sup>e</sup> arrondissement où il finissait d'écrire son ouvrage *L'Étranger*. Puis il se déplaça finalement à Saint-Germain-des-Prés dans

---

<sup>15</sup> CARACALLA Jean-Paul. Saint-Germain-des-Prés. 1996, p. 121

<sup>16</sup> Encyclopédie Larousse en ligne - Albert Camus. *Larousse.fr : encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne* [online]. [Consulté le 6 mars 2017]. Disponible sur : [http://www.larousse.fr/encyclopédie/personnage/Albert\\_Camus/111047](http://www.larousse.fr/encyclopédie/personnage/Albert_Camus/111047)

le berceau des intellectuels où il s'y rencontrait avec Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir et les autres ses amis. Les lieux favoris camusiens furent surtout la Brasserie Lipp, le Café de Flore, Aux Charpentiers dans la rue Mabillon. <sup>17</sup>

Au cours de la Seconde Guerre mondiale Camus devint le rédacteur d'un journal clandestin appelé *Combat*. Il écrivit plusieurs articles pour la presse *Combat* qui étaient publiés clandestinement. Son ouvrage comprend des romans, des pièces de théâtre, des poèmes, des essais. En 1942, il publia un recueil d'essais sur l'absurde appelé *Le Mythe de Sisyphe*, très à succès. Son autre essai *L'Homme révolté* parut en 1951, traitant la révolte de l'individu d'un point de vue littéraire, métaphysique, historique. Un autre essai fut publié en 1954 et un roman, *La Chute*, parut en 1956. Il était un excellent écrivain qui obtint le prix Nobel de littérature en 1957, notamment pour ses livres : *L'Étranger*, *La peste* et un essai philosophique *Le Mythe de Sisyphe*. En 1960 trois ans plus tard, Camus mourut dans un accident de voiture, âgé de 47 ans.<sup>18</sup>

### 2.1.3 Genre jazzistique

Le jazz est un synonyme de la liberté. Au cours des années 30, le jazz commença à s'associer à une révolution musicale et à l'émancipation des afro-américains. D'importants musiciens américains comme Benny Carter, Coleman Hawkins, Bill Coleman enrichissaient le jazz en France. Les musiciens enthousiasmés par le jazz avaient formé le Hot Club de France, une association fondée en 1932 pour promouvoir la musique jazz. Le Hot Club de France possédait aussi la revue *Jazz Hot* existant depuis 1935 lorsqu'il publia son premier numéro de la revue. Un

---

<sup>17</sup>Encyclopédie Larousse en ligne - Albert Camus. *Larousse.fr : encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne* [online]. [Consulté le 6 avril 2017]. Disponible sur : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Albert\\_Camus/111047](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Albert_Camus/111047)

<sup>18</sup>Encyclopédie Larousse en ligne - Albert Camus. *Larousse.fr : encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne* [online]. [Consulté le 6 avril 2017]. Disponible sur : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Albert\\_Camus/111047](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Albert_Camus/111047)

grand musicien, Boris Vian, s'associa à cette association en 1937, un personnage très marquant pour la vie artistique à Saint-Germain-des-Prés.<sup>19</sup>

La guerre exerçant un impact sur le mouvement du jazz suspendit les festivités, concrètement, la danse, la jam-session, qui étaient un amusement social. Le gouvernement de Vichy déclara que la danse dans les lieux publics était illicite. Il fallait bien s'amuser en privé. A cette époque dans les années 40, le mouvement zazou envahit la ville de Paris dans la lutte contre le régime du maréchal Pétain et nazis. Il s'agissait de jeunes gens discernables à leurs vêtements américaines, leur amour du jazz, fumant des cigarettes blondes et mâchant du chewing-gum. Les garçons portaient une veste longue, le pantalon un peu court, une cravate, des chaussures de daim beige et des cheveux bouclés. Tandis que les filles portaient aussi une veste, une jupe, le chemisier rouge vif, des cheveux en arrière, des chaussures de cuir. Selon Boris Vian elles étaient merveilleusement bâties.<sup>20</sup>

Le jazz envahit les caves à Saint-Germain-des-Prés depuis l'après-guerre. On peut remarquer un nombre de caves plus élevé, l'ambiance joyeuse, le sentiment de liberté. En ce temps-là les musiciens comme Boris Vian, Claude Luter, Claude Abadie formaient leur orchestre, avec lesquels ils jouaient au Caveau des Lorientais dans la rue des Carmes. Le jazz devint plus et plus favori dans ce quartier, et en 1947, Saint-Germain-des-Prés est considéré comme le centre de la vie musicale jazzistique. C'est le Club du Tabou étant inauguré au cours de la même année dont sa popularité s'agrandit.<sup>21</sup>

Le be-bop est un style de jazz, ou plus précisément, une révolution du be-bop à dater de 1940. Il était créé en réaction à la musique plus approprié à la danse. C'est-à-dire, la musique plus rapide, plus pleine d'élan. Le saxophoniste américain Charlie Parker joua un rôle fondamental dans la formation du style Be-bop donc

---

<sup>19</sup> TÉNOT Frank, Le jazz et Saint-Germain-des-Prés. 1993, p. 5

<sup>20</sup> TÉNOT Frank, Le jazz et Saint-Germain-des-Prés. 1993, p. 6

<sup>21</sup> TÉNOT Frank, Le jazz et Saint-Germain-des-Prés. 1993, p. 7

c'était un grand honneur lorsqu'il joua au Club Saint-Germain qui avait été fondé en 1948. Les autres grands solistes y jouèrent, par exemple, Kenny Clarke, Django Reinhardt, John Lewis, Chet Baker ou Duke Ellington. Le jazz devint un phénomène populaire. En collaboration avec les musiciens américains, le jazz évoluait, les locuteurs ainsi que les caves augmentaient. Le Club Saint-Germain-des-Prés ouvert depuis 1948 accueillait des fanatiques jazzistiques, des existentialistes. C'était un haut lieu du jazz géré par Frédéric Chauvelot et animé par Marc Doelnitz, Juliette Gréco et Anne-Marie Cazalis. La clientèle y dansait, bavardait, écoutait la musique. En 1948 Marc Doelnitz se mit à lancer les *Nuits* à thème : *Nuit 1925*, *Nuit de l'Innocence*, *Nuit du Cinéma*. Mais ce sont surtout les soirées de jazz qui rendent le Club célèbre. Au mois de juillet 1948, une soirée de jazz en présence de Duke Ellington, un pianiste noir américain, avait attiré mille enthousiastes.<sup>22</sup>

Dans ce temps-là on peut regarder les nouveaux festivals de jazz organisés, les concerts, les nouvelles salles à jouer, les places de jam-session où des sympathisants du jazz pourraient en profiter.<sup>23</sup>

### 2.1.3.1 Le représentant : Boris Vian

Boris Vian, une figure emblématique de Saint-Germain-des-Prés, musicien et écrivain français, il est né en 1920 d'une famille française à Ville-d'Avray. Il adorait la musique déjà dans son jeune temps. Il acheta sa première trompette en 1934 pour jouer avec ses frères dans le jardin de leur maison. Lui, adolescent, tombait totalement amoureux du jazz. Il disait souvent : « *Sans le jazz la vie serait une erreur* » Depuis son inscription au Hot Club de France en 1937 il pouvait écouter les disques américaines, enregistrement des concerts du jazz. Donc il commença à se consacrer au jazz. Son grand amour du jazz, Duke Ellington, Vian

---

<sup>22</sup> VIAN Boris, *Průvodce po Saint-Germain-des-Prés*. 2002, p. 114, 115

<sup>23</sup> BONAL Gérard, *Saint-Germain-des-Prés*. 2008, p. 217

était très fasciné par lui, et grâce à lui, Boris découvrit la beauté du jazz. Il fréquentait aussi les cafés de Saint-Germain-des-Prés.<sup>24</sup>

Sous le pseudonyme de Vernon Sullivan, Boris Vian se consacrait à l'écriture, à la littérature. Comme il souffrait d'une maladie du cœur, il devait prendre soin de lui-même. C'est la raison pour laquelle il s'adonnait à l'écriture. Au début de sa carrière, il rédigea plutôt des lettres autobiographiques, désignant le temps passé avec ses frères jouant des instruments de musique. Puis, ces lettres furent publiées par Raymond Queneau aux Éditions Gallimard. Boris Vian avait de bonnes relations avec les vedettes de la littérature comme Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Raymond Queneau. Vian s'associa aussi aux *Temps Modernes* mais juste pour une courte période. En 1946, après la parution de son œuvre *Vercoquin et le plancton* publiée par Gallimard, Boris entra dans le monde des lettres. Ce roman le poussait dans l'écriture de *L'Écume des jours*. Il composait bientôt *L'Automne à Pékin*, puis *L'Herbe rouge* et *L'Arrache-cœur* dans son style toujours influencé par le style américain. A partir de la parution du roman *L'Arrache-cœur*, qui n'avait pas de succès, Boris Vian renonça à la littérature. Le roman *J'irai cracher sur vos tombes*, écrit sous le nom de Vernon Sullivan, paru aux Éditions du Scorpion, a choqué le public en 1946. Ce roman même fut interdit, et Boris Vian accusé de pornographie.<sup>25</sup>

Boris Vian surnommé « *Prince du tabou, Prince de Saint-Germain-des-Prés* » commença à jouer au Tabou en 1947 à la demande du patron Frédéric Chauvelot. Il forma un orchestre moins nombreux qui se compose de ses deux frères, Lélío et Alain Vian, et Guy Montassut au saxo ténor. Vian jouait de la

---

<sup>24</sup> Boris Vian, la vie jazz (France) (2009) - YouTube. *YouTube* [online]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=ehy3gS4Bct8>

<sup>25</sup> Boris Vian, la vie jazz (France) (2009) - YouTube. *YouTube* [online]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=ehy3gS4Bct8>

trompette au Tabou où tous les amis se rencontraient pour faire la jam. Évidemment, ils profitaient bien de cette atmosphère incroyable.<sup>26</sup>

Club Saint-Germain-des-Prés devint le nouveau siège social de l'existentialisme mondain en 1948. Boris y passait beaucoup de temps avec ses amis existentialistes tandis qu'il y jouait moins qu'au Tabou. Il réussit même à entraîner son idole Duke Ellington ou Charlie Parker au Club Saint-Germain-des-Prés. En 1949, Charles Delaunay, un des fondateurs de la revue Jazz hot, organisa un des premiers festivals du jazz tels que le Festival de Paris qui accueillait Sidney Bechet, Miles Davis, Charlie Parker. À l'égard de ce occasion, Boris s'assura de ses goûts du jazz.<sup>27</sup>

Boris vivait la vie bohème, il ne payait jamais les impôts, il était même poursuivi par l'administration fiscale. Il n'acceptait pas les valeurs de l'argent, de l'armée, de l'église pareillement à son père, Boris les reprit à son compte. En 1950, sa femme Michelle le quitta, et puis, ils se divorcèrent. Depuis cette année Boris déménagea dans une chambre de bonne au 18<sup>e</sup> arrondissement avec sa nouvelle femme Ursula. Les années trop difficiles pour lui, étant sans argent, ses œuvres sans succès, son état de santé altéré. Il subit d'un œdème pulmonaire en 1956. Au début de l'année 1959, Boris collabora avec une société pour présenter l'adaptation du roman *J'irai cracher sur vos tombes* qui devint un film inspiré de ce roman et qui fut projeté au cinéma. Lors de la première projection de *J'irai cracher sur vos tombes*, Vian mourut d'une crise cardiaque.<sup>28</sup>

#### 2.1.4 Genre dramatique

Au 20<sup>e</sup> siècle, les auteurs s'inspiraient surtout de la mythologie grecque et latine, du théâtre de l'absurde ou du théâtre engagé. Les auteurs tels que Jean

---

<sup>26</sup> VIAN Boris, Manuel de Saint-Germain-des-Prés. 2013, p. 97

<sup>27</sup> TÉNOT Frank, Le jazz et Saint-Germain-des-Prés. 1993, p. 42

<sup>28</sup> Boris Vian, la vie jazz (France) (2009) - YouTube. *YouTube* [online]. [Consulté le 4 avril 2017]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=eHy3gS4Bct8>

Cocteau, Jean Giraudoux, Jean Anouilh retournèrent à l'Antiquité et reprirent les histoires et mythes dans leurs pièces de théâtres. Le théâtre de l'absurde est un style apparu à l'époque d'après-guerre traitant de l'absurdité de la vie. Samuel Beckett et Eugène Ionesco furent deux représentants principaux du théâtre de l'absurde. En ce qui concerne le théâtre engagé, c'est un style traitant les idées philosophiques, politiques sur la problématique concrète.<sup>29</sup>

Une personnalité majeure principalement dans le domaine du théâtre français s'appelle Jacques Copeau. Albert Camus même déclara ainsi : « *Dans l'histoire du théâtre français, il y a deux périodes : avant et après Copeau* ». En 1913, Copeau fonda le théâtre du Vieux Colombier dont son nom venait du Colombier de l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés, et qui se trouvait dans la rue du Vieux-Colombier. Copeau le fonda pour exploiter ses ambitions théâtrales. Au cours de la première saison du théâtre, Jacques Copeau et sa troupe affichèrent quinze pièces, telle qu'une comédie de William Shakespeare *La nuit des rois*. Puis, l'enthousiasme de la création théâtrale fut interrompu par la guerre de 1914.<sup>30</sup>

Après plus de 5 ans d'interruption, le théâtre du Vieux Colombier rouvrit ses portes en 1920. Ayant du succès, Jacques Copeau et sa troupe composée de Louis Jouvet, Valentine Tessier, Romain Bouquet, Jane Lory, Charles Dullin et Paul Oetly, continuaient à monter des spectacles sur leur lancée. En 1922, la pièce *Saül* d'André Gide fut créée par Jacques Copeau au Vieux Colombier ainsi que *Le Testament du père Leleu* de Roger Martin du Gard. Quand Copeau écrivit une pièce appelée *La Maison natale* qui fut malmenée par la critique, lui, découragé, se décida à fermer le théâtre et quitta son poste de directeur en 1924.<sup>31</sup>

---

<sup>29</sup>Le théâtre du XXème siècle - Libre Théâtre. *Libre Théâtre, les œuvres théâtrales du domaine public en français* [online]. [Consulté le 5 avril 2017]. Disponible sur : <http://libretheatre.fr/le-theatre-du-xxeme-siecle/>

<sup>30</sup>[Online]. [Consulté le 5 avril 2017]. Disponible sur : <http://vieux.colombier.free.fr/historique/historique2.shtml#>

<sup>31</sup> CARACALLA Jean-Paul, Saint-Germain-des-Prés. 1993, p. 63

Mais le théâtre désormais fonctionna sous la direction de Jean Tedesco jusqu'en 1934. Les années 1924, jusqu'en 1945, sont des années typiques pour les pièces de théâtre présentées au Vieux-Colombier tel que *Les Juifs* de Tchirikov, deux pièces d'Arthur Schnitzer : *Liebeleï* et *Les dernières Masques* puis *La Polka des chaises* de Ronald Mackensie ou *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen en 1934. Toutes les pièces furent mises en scène par Georges Pitoëff. En 1944, Raymond Rouleau y mit en scène le texte de Jean-Paul Sartre *Huis-clos*.<sup>32</sup>

Le théâtre de la Chimère, un autre théâtre lié à Saint-Germain-des-Prés qui fut situé au boulevard Saint-Germain, a ouvert en mai 1923. Mais il était ouvert seulement pour une courte période. Même si Gaston Baty, le fondateur, quitta et ferma son théâtre, il le déplaçait en plein cœur de Montparnasse dans un endroit plus grand, plus satisfaisant.<sup>33</sup>

Le théâtre d'avant-garde se développait dans son berceau à Saint-Germain-des-Prés. Les trois hommes les plus connus dans ce domaine s'appellent, Samuel Beckett d'origine irlandaise, Eugène Ionesco d'origine roumaine et Vladimir Adamov d'origine russe. Dans une nouvelle salle du théâtre de Babylone, la première pièce de Samuel Beckett *En attendant Godot* fut présentée en 1953, avec une mise en scène de Roger Blin qui jouait lui-même le rôle de Pozzo, accompagné par Pierre Latour, Lucien Raimbourg, Serge Lecointe. En ce même théâtre Eugène Ionesco laissa jouer un ouvrage *Amédée ou Comment s'en débarrasser*.<sup>34</sup>

Le Théâtre de l'Odéon, ou bien *Second Théâtre-Français*, situé à la place de l'Odéon dans le 6<sup>e</sup> arrondissement, est toujours lié à Saint-Germain-des-Prés, lié aux intellectuels actifs dans le domaine du théâtre. Le 20<sup>e</sup> siècle fut un siècle d'évolutions du théâtre en France, des nouvelles pièces des auteurs vivants ainsi que des auteurs classiques étrangers. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, le

---

<sup>32</sup> CARACALLA Jean-Paul, Saint-Germain-des-Prés. 1993, p. 64

<sup>33</sup> CARACALLA Jean-Paul, Saint-Germain-des-Prés. 1993, p. 64

<sup>34</sup> CARACALLA Jean-Paul, Saint-Germain-des-Prés. 1993, p. 122



théâtre fut dirigé temporairement par Jacques Copeau, Pierre Aldebert, René Rocher et très occasionnellement Armand Salacrou avec Jean-Louis Barrault. Le théâtre posséda aussi un bimensuel *Odéon-magazine* pour donner les informations sur la vie théâtral. En 1956, Jean Meyer mit en scène *La Machine à écrire* de Jean Cocteau fondée sur la délation anonyme, et présentée par les auteurs Lise Delamare, Jacques Dacqmine, Robert Hirsch et Annie Girardot.<sup>35</sup>

### 3 TROIS CAFÉS LITTÉRAIRES ET LA VIE NOCTURNE

Le Café de Flore, le Café de Deux Magots et la Brasserie Lipp. Trois endroits très symboliques, et très populaires, attirant un grand nombre de clients.

Il faut mentionner que tous les trois cafés faisaient même grande figure dans la vie culturelle parisienne. Tous les cafés étaient occupés par des clients habituels, néanmoins, il y avait à certaines époques plus grandes du Flore, du Lipp ou les Deux Magots. On peut dire que des années 1920 à 1930 signifient une grande période du Lipp. L'étape célèbre des Deux Magots date de 1930 jusqu'en 1938, 1938 à 1946 celle du Flore.<sup>36</sup>

En 1942 on peut distribuer les consommateurs habituels dans ces trois cafés. Selon Sartre, les jeunes littérateurs chez le Flore, les vieux littérateurs chez les Deux Magots et les débats politiques dans la brasserie Lipp.<sup>37</sup> Ces Cafés sont toujours fréquentés. Mais la clientèle a changé. Aujourd'hui ce sont des touristes en majorité occupant Flore, Lipp, et Deux Magots.

---

<sup>35</sup> L'histoire | Odéon-Théâtre de l'Europe, Paris. [Online]. [Consulté le 29 mars 2017]. Disponible sur : <http://www.theatre-odeon.eu/fr/l-odeon/l-histoire>

<sup>36</sup> Vian Boris, *Průvodce po Saint-Germain-des-Prés*. 2002, p. 93

<sup>37</sup> Vian Boris, *Průvodce po Saint-Germain-des-Prés*. 2002, p. 98

### 3.1 Café de Flore



38

*Image 2 : Café de Flore*

Un célèbre café des grands poètes fondé en 1885. Charles Maurras y écrit son livre *Sous le signe de Flore* à la fin du 19e siècle. Guillaume Apollinaire y créa sa rédaction où la revue *Les Soirées de Paris* se formait. La guerre mondiale n'avait pas l'influence sur lui. Plus tard, André Breton, qui est une figure majeure de la littérature française du 20e siècle, devint aussi un client fidèle du Flore. Pendant les années 30, Le Flore accueillit tout le Paris littéraire : Raymond Queneau, Robert Desnos, Michel Leiris, Roger Vitrac ou Pablo Picasso. Le Flore était comme le siège social des peintres, des cinéastes. Le groupe Octobre dont les membres sont les frères Prévert, Jean-Louis Barrault, Raymond Bussières, Roger Blin, Marcel Duhamel, Jean-Paul Le Chanois, Guy Decomble, Paul Frankeur,

---

<sup>38</sup> Paris rues – Café de Flore [online]. [Consulté le 30 mars 2017]. Disponible sur : <http://www.parisrues.com/rues06/paris-avant-06-cafe-de-flore.html>

Yves Deniaud, Paul Grimault, Fabien Loris, Sylvia Bataille, Maurice Baquet, Max Morise et le petit Moulodji, s'y rencontra. En 1939, le Café de Flore était racheté par Paul Boubal. Ce nouveau patron géra le Flore jusqu'en 1983. A partir de ce moment, c'est-à-dire pendant l'Occupation de 1939 jusqu'en 1944, le Flore fut le rendez-vous des écrivains qui y travaillaient. A cause du couvre-feu et des difficultés à fournir le ravitaillement ils se groupaient au Flore. Il y avait un chauffage, la place à s'asseoir et l'ambiance relativement gaie. Même si le Flore avait l'air plutôt d'un club anglais, les écrivains français y passaient beaucoup de temps à réfléchir et créer des œuvres. On peut nommer un écrivain et philosophe français, Jean-Paul Sartre qui est toujours le représentant du courant existentialiste dont les œuvres : *Les Chemins de la liberté* et *L'Être et le Néant* étaient formés pendant l'Occupation dans le Café de Flore. Une caractéristique d'une journée à cette époque par Jean-Paul Sartre : « *Nous nous y installâmes complètement de neuf heures du matin à midi, nous nous allions déjeuner, à deux heures nous y revenions et nous causions alors avec des amis que nous rencontrions jusqu'à huit heures. Après diner, nous recevions les gens à qui nous avions donné rendez-vous. Cela peut vous sembler bizarre, mais nous étions au Flore chez nous.* »<sup>39</sup>

---

<sup>39</sup>Histoire - Café de Flore. Accueil - Café de Flore [online]. [Consulté le 30 mars 2017]. Disponible sur : <http://cafedeflore.fr/histoire/>

### 3.2 Le Café des Deux Magots



40

Image 3 : Le Café des Deux Magots

Ce café occupe un lieu idéal, il est situé à la Place Saint-Germain-des-Prés juste à côté de l'église abbatiale et le boulevard Saint-Germain. Au début de son existence, en 1812, le Café des Deux Magots était un point de vente situé dans la rue de Buci. En 1873, le Café changea pour sa place actuelle, et depuis cette année, il a été transféré place Saint-Germain-des-Prés.<sup>41</sup>

Les Deux Magots signifiant les deux figures chinoises (représentant des mandarins chinois) font toujours partie du Café et se trouvent dans sa salle. Simone de Beauvoir rédigea le roman portant le même nom, *Les Mandarins*, il s'agit d'un roman biographique dans lequel elle met en scène les intellectuels

---

<sup>40</sup> SLADKÁ Barbora, la photo personnelle

<sup>41</sup> L'Histoire des Deux Magots - Café Restaurant à Paris. *Les Deux Magots - Café Restaurant Saint Germain des Pres* [online]. [Consulté le 5 avril 2017] Disponible sur : <http://www.lesdeuxmagots.fr/histoire-cafe-paris.html>

parisiens qui pourraient être Albert Camus et Jean-Paul Sartre. Le roman est inspiré de la vie de Simone de Beauvoir.<sup>42</sup>

Évidemment, Chez Deux Magots ainsi que chez Café de Flore des grands artistes étaient accueillies parmi lesquels André Gide, André Breton et ses amis surréalistes, Raymond Queneau, le peintre André Derain ou le sculpteur Alfred Janniot, le journaliste Henri Philippon et des complices existentialistes autour de Sartre et Beauvoir. En plus, des antiquaires et des libraires faisaient une part importante des habitués. Chaque période se distingua différemment, il faut noter la période guerrière où l'ambiance chez Deux Magots était bien calme mais des habitués discutaient beaucoup de la politique. Après la guerre, les existentialistes s'y fixèrent.<sup>43</sup>

Ce qui est important, c'est la fondation du Prix des Deux Magots en 1933 qui est considéré comme la naissance d'un café littéraire aussi bien que légendaire. Le prix fut créé en réaction au prix Goncourt, fondé par Roger Vitrac, et le bibliothécaire Martyne. Ils constituèrent un jury de treize personnes qui décidaient à qui décerner le prix. Le jury fut composé de personnalités du monde littéraire : Jacques Baron, Michel Leiris, Georges Ribemont-Dessaignes, Roger Vitrac, les peintres Gaston-Louis Roux, Alfred Janniot, André Derain, le poète Robert Desnos, Henri Philippon, l'écrivain André de Richaud, Armand Megglé, Isaac Grünbert, et Martyne.<sup>44</sup>

Le prix est attribué à de jeunes talents pour leurs œuvres de qualité. Il peut s'agir de romans, d'essais, de recueils de nouvelles. Raymond Queneau a été le premier lauréat ayant gagné le premier prix des Deux Magots en 1933 de son

---

<sup>42</sup> L'Histoire des Deux Magots - Café Restaurant à Paris. *Les Deux Magots - Café Restaurant Saint Germain des Pres* [online]. [Consulté le 5 avril 2017] Disponible sur : <http://www.lesdeuxmagots.fr/histoire-cafe-paris.html>

<sup>43</sup> BORIS Vian, *Průvodce po Saint-Germain-des-Prés*. 2002, p. 91

<sup>44</sup> CARACALLA Jean-Paul, *Saint-Germain-des-Prés*.1996, p. 69

roman nommé *Chiendent*, publié par Gallimard, une maison d'édition parisienne. Chacun de jury versa 100 F ce qui fit 1 300 F. Alors, Queneau reçut une récompense de 1 300 F, et il alla arroser ça au Flore avec ses amis. Il était aussi membre du mouvement surréaliste jusqu'en 1929 où il le rompit. Raymond Queneau, un visiteur fréquent chez Deux Magots, un des membres anciens du groupe surréaliste, quitta les Deux Magots vers 1937 à cause de André Breton qui s'y installait. André Breton et ses amis surréalistes s'y acclimataient. A l'égard de la tension mutuelle entre les surréalistes André Breton, ses complices et Raymond Queneau donc le Café des Deux Magots devint une place où le pamphlet contre Breton *Un Cadavre* fut rédigé.<sup>45</sup>

---

<sup>45</sup> CARACALLA Jean-Paul, Saint-Germain-des-Prés.1996, p.69

### 3.3 Brasserie Lipp



46

Image 2 : Brasserie Lipp

L'histoire commence en 1880 quand Leonard Lipp et sa femme fondent la Brasserie des bords du Rhin dans le quartier Saint-Germain-des-Prés. En 1920, la Brasserie fut reprise par la famille Cazes. A cette époque, la Brasserie devint plus fréquentée et son succès crût. En 1935, *le Prix Cazes* fut fondé pour apprécier des ouvrages littéraires existants. Le premier lauréat fut la compagnie théâtrale *Le Rideau de Paris*, de Marcel Herrand et Jean Marchat, pour sa création du *Coup de Trafalgar* de Roger Vitrac. Plusieurs grands noms de la littérature française occupaient la Brasserie Lipp, on peut nommer Albert Camus, André Paul Guillaume Gide, Antoine de Saint-Exupéry, André Malraux. Des personnages là

---

<sup>46</sup> SLADKÁ Barbora, la photo personnelle

formèrent l'ambiance locale et créèrent l'histoire de cet espace aussi bien que des mythes dont le monde entier parle toujours.<sup>47</sup>

Un caractère de battant, le centre de bagarre constituent une caractéristique typique de Lipp. Les bagarres chez Lipp se déroulaient très souvent et étaient provoquées par Action française dans la plupart des cas. Action française, née en 1898, signifie un mouvement politique d'extrême droite. Ce mouvement fut fondé par Henri Vaugois et Maurice Pujo dans la lutte contre l'Affaire Dreyfus et il devint monarchiste sous l'effet de Charles Maurras, le dirigeant du journal l'Action française. Grâce au mouvement, plusieurs hommes littéraires et intellectuelles naquirent. Par exemple, le romancier Léon Daudet, l'historien Jacques Bainville, l'écrivain Pierre Boutang. Le mouvement était déconsidéré de la Seconde Guerre mondiale, pendant des années, il a perdu sa force nationaliste. La Brasserie Lipp est toujours un des symboles de Saint-Germain-des-Prés où le prix Cazes est décerné au nouveau talent chaque année.<sup>48</sup>

Pendant les années où Ernest Hemingway vivait à Paris, il venait à occuper les places mythiques de Saint-Germain-des-Prés de même que les bars et les cafés à Montparnasse. Tous ses souvenirs de Paris, il rédigea dans le livre autobiographique. Il s'agit de mémoires appelé *Paris est une fête*. Cette autobiographique compte certains aspects romancés, et la nostalgie tenue à la capitale française. Son livre est consacré à la vie parisienne. Hemingway fréquente souvent ses amis américains vivant à Paris tels que Francis Scott Fitzgerald, James Joyce, Ezra Pound ou encore Gertrude Stein. Ils se rencontraient chez Deux Magots ou dans la Brasserie Lipp.

---

<sup>47</sup> Le lieux - La Brasserie Lipp. *Brasserie Lipp, une institution parisienne depuis 135 ans* [online]. Brasserie Lipp 2017 [Consulté le 25 mars 2017]. Disponible sur : <http://www.brasseriellipp.fr/lieux.php>

<sup>48</sup> Qu'est-ce que l'Action française ? *Le Figaro - Actualité en direct et informations en continu* [online]. [Consulté le 25 mars 2017] Disponible sur: <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/05/07/01016-20160507ARTFIG00128-qu-est-ce-que-l-action-francaise.php>



### 3.4 Le Bar Vert

Il se trouva dans la rue Jacob juste à côté du premier bar américain, géré par un Breton nommé Madec depuis 1944. Il est souvent considéré comme un prédécesseur du Tabou, et tel le seul endroit où un café au lait était servi. Naturellement, l'après-midi, Jacques Prévert y rencontrait ses amis pour prendre un café au lait. Quand Bernard Lucas devint le patron, lui, tel barman moins ordinaire, le bar était plus fréquenté, et commençait à accueillir des gens comme Antonin Artaud, Roger Vailland, Henri Pichette, Jean Beaufret, Maurice Merleau-Ponty, le peintre Matta, Raymond Queneau, le groupe de *Confluences*, et Sartre y passait parfois dans l'après-midi. Jusqu'en 1947 le Bar vert fut envahi, néanmoins, après l'ouverture du Tabou, cette même population s'y déplaçait pour se réunir au sous-sol, le lieu idéal pour la musique, le jazz, la danse, pour toutes les activités qu'ils adoraient. Le Bar vert continuait à marcher, mais la clientèle se changea. C'étaient les peintres qui venaient à s'y rencontrer.<sup>49</sup>

### 3.5 Le Tabou

Le Tabou ? Un centre de folie organisé ?

---

<sup>49</sup> VIAN Boris, Manuel de Saint-Germain-des-Prés. 2013, p. 93, 94



50

*Image 4 : Entrée au Tabou*

Description du Tabou selon Boris Vian : « *On entrait par la porte vitrée et on poussait un rideau et c'était déjà la cohue, vingt personnes entouraient le grand maître de l'escalier, celui qui distribuait et contrôlait les cartes. Le contrôle-franchi – il en fallait des relations – on descendait un tortueux escalier de pierre (on se cognait la tête à tous les coups à partir de 1,75 m) et on aboutissait au long boyau voûté, comme une station de métro en beaucoup plus petit et en beaucoup plus sale, que prolongeait en face une estrade organisée en forme de paillote et de l'autre côté un bar de chêne et un petit réduit dénommé vestiaire. Il fallait du temps pour distinguer tout cela : le brouillard des cigarettes était quasi londonien et le vacarme si intense que, par réaction, on n'y voyait plus rien. Des deux côtés,*

---

<sup>50</sup>Paris rues – Le Tabou. Consulté le 30 mars 2017. Disponible sur : <http://www.parisrues.com/rues01/paris-avant-01-letabou.html>

*de longues et dures banquettes, des tables et des tabourets horriblement peu rembourrés. Impossible de se frayer un chemin au milieu de la cohue qui engluait la piste de danse (sic) là-bas, sous le toit de roseau de la paillote, cinq, six, huit ou quinze types soufflaient dans des tubes de métal, cognaient sur des peaux ou chevaient de mutiler un piano échappé de quelque camp de représailles. »<sup>51</sup>*

Le bar Tabou se trouvait dans la rue Dauphine. Au premier bord, c'était juste un modeste bistro ouvert toute la nuit qui se transforma en cave musicienne avec le temps. Bernard Lucas, le créateur du Tabou, inaugura le service en avril 1947, ensemble avec des fondateurs Roger Vailland, Frédéric Chauvelot et Jean Domarchi.<sup>52</sup>

Évidemment, une grande clientèle fut attirée par le bar Tabou grâce aux musiciens, aux couples acrobatiques nommés « *rats de caves* », une équipe de Boris Vian, François Chevais, Gabriel Pomerand, Juliette Gréco, Anne-Marie Cazalis, Marc Doelnitz. La présence de ces acteurs était très importante pour la formation du Tabou. La tapage, la danse, l'existentialisme, le be-bop, le jazz furent des signes typiques de ce bar qui rencontra un remarquable record d'affluence.<sup>53</sup>

Le Tabou après 1948 restait toujours un lieu de jazz, mais le style changea aussi que la clientèle qui se déplaçait au Club Saint-Germain-des-Prés dans la rue Saint-Benoît.

### **3.6 D'autres lieux**

Il y avait bien sûr les autres lieux où les gens se rencontrèrent. On peut nommer la Rhumerie, le Méphisto, la Rose Rouge, le Catalan ou le Vieux-Colombier.

---

<sup>51</sup> TÉNOT Frank, Boris Vian, le jazz et Saint-Germain-des-Prés.1993, p. 41

<sup>52</sup> CARACALLA Jean-Paul, Saint-Germain-des-Prés. 1996, p.133

<sup>53</sup> BONAL Gérard, Saint-Germain-des-Prés. 2008, p. 185, 186

## 4 CONCLUSION

Dans ce mémoire on traitait le quartier Saint-Germain-des-Prés au 20<sup>e</sup> siècle. Le but de ce mémoire était de décrire cette espace artistique, définir les courants de cet endroit aussi que de présenter les artistes. On se focalisait sur le mouvement surréaliste, le mouvement existentialiste, puis le genre dramatique et le genre jazzistique. On a présenté les représentants principaux de chaque courant.

Le quartier de Saint-Germain-des-Prés est exceptionnel par la vie artistique qui fait battre le cœur de cette ancienne partie de la ville de Paris. On distingue trois étapes principales d'évolution à Saint-Germain-des-Prés : d'avant-guerre, d'après-guerre et le nouveau Saint-Germain-des-Prés. L'année 1950 est l'année révolutionnaire entre les années d'après-guerre et celles où ce quartier est fréquenté par les touristes et dispose plutôt d'un caractère commerciale. Après la Seconde Guerre mondiale, Saint-Germain-des-Prés commençait à fleurir totalement en présence de tous les artistes. Mais comme le quartier attirait les observateurs en masses plus compacts, venant pour voir les vedettes Jean-Paul Sartre, Queneau, Gréco, Vian etc., ces habitués fameux commençaient à s'esquiver d'une manière discrète. C'est pourquoi les années d'après-guerre sont très souvent considérées comme les années les plus célèbres et connut son âge d'or entre 1945 et 1950.

A Saint-Germain-des-Prés, il est plein de petites galeries modernes, qui font découvrir le champ artistique contemporain, et qui voisinent avec des maisons d'édition. Saint-Germain-des-Prés était auparavant, plus qu'aujourd'hui, un quartier dont la vie était rythmée par le jazz, surtout dans les années 1950 et 1960. Saint-Germain-des-Prés est également un quartier important pour l'histoire de la littérature, parce qu'il accueille dans son sein les endroits comme Café Flore ou les Deux Magots qui ont représenté les abris pour les écrivains comme Fitzgerald ou Ernest Hemingway.

Saint-Germain-des-Prés reste le quartier adorable, autrement dit l'orgueil de Paris. Mais c'est obligatoire de nous poser une question. Est-ce que ce quartier a changé ? On trouve une réponse facile. Oui ! Si on compare Saint-Germain-des-Prés d'aujourd'hui avec ancien Saint-Germain-des-Prés, il est évident qu'il y a les différences. Au contraire d'ancien Saint-Germain-des-Prés, ce quartier se développe alors vers la mode et les boutiques luxes mais toujours avec le souci de respecter ses valeurs d'origine, de conserver son esprit village et ses traditions culturelles. Aujourd'hui, Saint-Germain-des-Prés est fréquenté par les touristes, même s'il demeure une plateforme pour les intellectuels qui veulent se faire voir. Si la plupart des caves ont disparues, les lieux mythiques que sont le Café de Flore ou Les Deux Magots permettent de s'imaginer l'époque où les existentialistes fréquentaient le quartier.

Saint-Germain-des-Prés est le quartier important pour Paris. Si les parisiens cherchent le Paris mythique, bien sûr, ils le cherchent encore à Saint-Germain-des-Prés. Il y a toujours l'atmosphère d'ancien Saint-Germain-des-Prés par laquelle nous avons été fascinés. Aujourd'hui, le quartier marche bien économiquement. Regardez les bijouteries de la rue Bonaparte, toutes les galeries, les magasins de luxe au boulevard Saint-Germain. Le quartier est devenu le plus cher de Paris, les prix des loyers et des achats d'appartements sont très élevés. Néanmoins, c'est l'endroit beaucoup fréquenté. Il est vrai qu'ancien Saint-Germain-des-Prés semble beaucoup plus artistique que Saint-Germain-des-Prés d'aujourd'hui.

La butte Montmartre aussi que Saint-Germain-des-Prés attirait les artistes, par sa lumière, son charme artistique champêtre et ses bas loyers mais aussi par un grand nombre de cabarets. C'étaient surtout les écrivains, les philosophes rencontrant à Saint-Germain-des-Prés. Au contraire de Montmartre où se fréquentaient plutôt des peintres comme Pablo Ruiz Picasso, des chansonniers, des acteurs. La butte Montmartre fut occupée entre 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècle. C'est ainsi que le premier visitera successivement un Montmartre impressionniste, autour de la place

Clichy, surréaliste place Blanche, populiste sur la Butte ou naturaliste à la Goutte d'Or. La fin du 19<sup>e</sup> siècle ? C'est l'âge d'or de Montmartre. Il y a des moulins, des cabarets et des tonnelles, la place du Tertre qui n'a pas perdu son charme. Mais il y a aussi beaucoup de touristes qui influencent le développement du Montmartre. C'est pourquoi quelques artistes commençaient à se déplacer à Montparnasse ou Saint-Germain-des-Prés.

Saint-Germain-des-Prés est un quartier formidable. Il est évident que l'ancien Saint-Germain-des-Prés semble beaucoup plus artistique que Saint-Germain-des-Prés d'aujourd'hui.

## 5 BIBLIOGRAPHIE

### 5.1 LIVRES

BORIS VIAN. TEXTE PRÉS. ET ÉTABLI PAR NOËL ARNAUD. ICONOGRAPHIE D'APRÈS D'DÉE. *Manuel de Saint-Germain-des-Prés*. [Neudr.]. Paris : Pauvert, 2001. ISBN 9782253149743.

BONAL, Gérard. *Saint-Germain-des-Prés*. Paris: Seuil, c2008. ISBN 9782020611244.

VIAN, Boris. *Průvodce po Saint-Germain-des-Prés*. Přeložil Tomáš KYBAL. Praha : Garamond, 2002. ISBN 80-86379-39-6.

CARACALLA, Jean-Paul. *Saint-Germain-des-Prés*. Paris: Flammarion, c1993. ISBN 2-08-010973-1.

TÉNOT, Frank. *Boris Vian, le jazz et Saint-Germain*. Paris: Du May, c1993. ISBN 2-906450-98-7.

HEMINGWAY, Ernest a TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR MARC SAPORTA. *Paris est une fête*. Paris: Gallimard, 1991. ISBN 2070364658.

HEMINGWAY, Ernest. *Pohyblivý svátek*. V tomto překladu vydání druhé. Přeložil Luba PELLAROVÁ, přeložil Rudolf PELLAR. Praha: Odeon, 2016. ISBN 978-80-207-1697-2

## 5.2 SOURCES ELECTRONIQUES

Histoire du surréalisme. *Surréalisme | Mouvement artistique surréaliste* [online]. Disponible sur : <http://www.le-surrealisme.com/histoire-surrealisme.html>

Histoire du surréalisme. *Surréalisme | Mouvement artistique surréaliste* [online]. Disponible sur : <http://www.le-surrealisme.com/histoire-surrealisme.html>

Encyclopédie Larousse en ligne - existentialisme d'existentiel. *Larousse.fr : encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne* [online]. [Consulté le 6 mars 2017]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/existentialisme/50475>

Encyclopédie Larousse en ligne - Jean-Paul Sartre. *Larousse.fr : encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne* [online]. [Consulté le 6 mars 2017]. Disponible sur : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean-Paul\\_Sartre/143284](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean-Paul_Sartre/143284)

Encyclopédie Larousse en ligne - Albert Camus. *Larousse.fr : encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne* [online]. [Consulté le 6 avril 2017]. Disponible sur : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Albert\\_Camus/111047](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Albert_Camus/111047)

Boris Vian, la vie jazz (France) (2009) - YouTube. *YouTube* [online]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=eHy3gS4Bct8>

Le théâtre du XXème siècle - Libre Théâtre. *Libre Théâtre, les œuvres théâtrales du domaine public en français* [online]. Disponible sur : <http://libretheatre.fr/le-theatre-du-xxeme-siecle/>

L'histoire | Odéon-Théâtre de l'Europe, Paris. [Online]. Disponible sur : <http://www.theatre-odeon.eu/fr/l-odeon/l-histoire>

Histoire - Café de Flore. Accueil - Café de Flore [online]. Disponible sur : <http://cafedeflore.fr/histoire/>



L'Histoire des Deux Magots - Café Restaurant à Paris. *Les Deux Magots - Café Restaurant Saint Germain des Pres* [online]. Disponible sur : <http://www.lesdeuxmagots.fr/histoire-cafe-paris.html>

Le lieux - La Brasserie Lipp. *Brasserie Lipp, une institution parisienne depuis 135 ans* [online]. Brasserie Lipp 2017 [Consulté le 25 mars 2017]. Disponible sur : <http://www.brasseriellipp.fr/lieux.php>

Qu'est-ce que l'Action française ? *Le Figaro - Actualité en direct et informations en continu* [online]. Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/05/07/01016-20160507ARTFIG00128-qu-est-ce-que-l-action-francaise.php>

Lettre de Simone de Beauvoir à Jean-Paul Sartre. *Des lettres.fr, le site des correspondances et des lettres* [online]. [Consulté le 22 juillet 2017]. Disponible sur : <http://www.deslettres.fr/lettre-de-simone-de-beauvoir-a-jean-paul-sartre-etes-horizon-univers/>

## 6 RÉSUMÉ

### 6.1 Résumé en tchèque

Tato bakalářská práce se nazývá *Umělecký život v pařížské čtvrti Saint-Germain-des-Prés a jeho odraz v literatuře a jazzové hudbě*. Vzhledem k omezenému rozsahu je práce časově vymezena pouze na 20. Století. Cílem této práce je seznámit čtenáře s uměleckým vývojem v této čtvrti, poskytnout informace o uměleckých proudech 20. století a představit hlavní umělce této doby, kteří jsou se čtvrtí spojováni. Dále je v práci hodnoceno, jak a kde, se umělecky na Saint-Germain-des-Prés žilo.

Bakalářská práce je rozdělena do 3 kapitol. První kapitolou je úvod, jenž je věnován představení čtvrti a všeobecnému obeznámení čtenáře. Druhá část se zabývá uměleckými proudy, zejména surrealistickým hnutím, existencialismem, divadelním žánrem a v neposlední řadě jazzem. Následující kapitola se zaměřuje na tři hlavní kavárny a bary na Saint-Germain-des-Prés. Současně hledáme odpovědi na otázky položené v úvodu. Práce je doplněna přílohami.

### 6.2 Résumé en français

Ce mémoire de licence est nommé *La vie artistique dans le quartier parisien Saint-Germain-des-Prés et son reflet dans la littérature et la musique jazzistique*. A l'égard de l'étendue de mémoire, il s'agit d'un mémoire traitant juste 20<sup>e</sup> siècle. L'objectif de ce mémoire est de familiariser le lecteur avec l'évolution artistique dans ce quartier-là et de fournir les informations sur les courants artistiques au 20<sup>e</sup> siècle, d'introduire les artistes principales liés à Saint-Germain-des-Prés de cet époque. Ensuite, on examine la manière d'une vie artistique aussi que les places où ils en vivent.

Ce mémoire de licence se compose de trois chapitres principaux. Le premier est confié à introduire le quartier et à bien informer le lecteur. Le deuxième chapitre

traite les courants. On a présenté le mouvement surréaliste, le mouvement existentialiste, le genre dramatique et le genre jazzistique. Le chapitre suivant traite les cafés littéraires et les bars à Saint-Germain-des-Prés. On cherche les réponses sur les questions mentionnées dans l'introduction. Ce mémoire de licence est bien complété par les annexes.

## 7 ANNEXES



54

Le jury du Prix du Tabou en décembre 1948. Autour de Boris Vian, Loulou Guionet, le dessinateur Gus, Raymond Queneau, Michelle Vian, François Chevais et Alain Vian

---

<sup>54</sup> TÉNOT Frank, Boris Vian le jazz et Saint-Germain-des-Prés.1993, p. 23



<sup>55</sup> Miles Davis et Juliette Gréco



<sup>56</sup> Boris Vian et Juliette Gréco

---

<sup>55</sup> TÉNOT Frank, Boris Vian le jazz et Saint-Germain-des-Prés.1993, p. 61

<sup>56</sup> TÉNOT Frank, Boris Vian le jazz et Saint-Germain-des-Prés.1993, p. 20



<sup>57</sup> Jean-Paul Sartre, Boris Vian, Michelle Vian et Simone de Beauvoir



---

<sup>57</sup> CARACALLA Jean-Paul, Saint-Germain-des-Prés. 1993, p. 144  
<sup>58</sup>



<sup>59</sup> Autour de Michelle Vian, Aimé Barelli, Pierre Braslawsky, Jack Diéval, Boris Vian, Claude Luter et Don Byas lors d'une répétition au Lido.

---

<sup>59</sup> TÉNOT Frank, Boris Vian le jazz et Saint-Germain-des-Prés.1993, p. 19



<sup>60</sup> A la discothèque du Club Saint-Germain, en 1949 : Tommy Potter, Boris Vian, Kenny Dorham, Juliette Gréco, Miles Davis, Michelle Vian et Charlie Parker

---

<sup>60</sup> TÉNOT Frank, Boris Vian le jazz et Saint-Germain-des-Prés.1993, p. 60